# Résultats de l'enquête du SGP-FO 2006, année pas rose, année morose...



Insultes, caillassages, guets-apens : l'année 2006 aura été marquée par un regain de violence pour le policier de terrain. Les réponses à la grande enquête lancée par le SGP-FO en septembre dernier témoignent des répercussions de cette situation subie au quotidien par nos collègues. Globalement, le moral des troupes est en berne dans les commissariats de France...

En septembre 2006, le SGP-FO avait lancé ce questionnaire dans les commissariats afin de « prendre le pouls » des collègues à l'approche des élections professionnelles. Il s'agissait également de vérifier que le cahier revendicatif concocté par l'équipe était bien en phase avec les aspirations des collègues. Les quelque 5 051 policiers qui ont tenu à répondre à ces 12 questions nous ont massivement montré que c'était bien le cas.

# Peu de réponses franchement positives...

Ce qui frappe à la lecture des résultats au questionnaire SGP-FQ, c'est la prédominance du « non », de la négativité. En effet, seule une question sur les 12 - la 9 - a appelé une réponse franchement positive pour 65,41 % des policiers, qui s'accordent à penser que la police demeure aujourd'hui un métier d'avenir. Une réponse compréhensible, car le besoin de sécurité de nos concitoyens est gage d'un besoin au moins équivalent en matière de forces de l'ordre. Toutefois, cette vision enthousiaste de « la police comme métier d'avenir » est aussitôt tempérée par la réponse à la question suivante, la 10, qui nous apprend que, malgré tout le bien qu'ils en pensent, 59,17 % des policiers ne conseilleraient pas ce métier à leurs enfants.

Deux autres questions – la 3 ET la 8 – semblent avoir fait hésiter les policiers, car le « oui » et le « non » réalisent des scores relativement proches. En effet, en ce qui concernent les rapports avec la hiérarchie, près de 40 % « seulement » pensent qu'ils se sont dégradés ; environ 33 % pensent le contraire. Cette relative indulgence des policiers à l'égard de leur hiérarchie résulte probablement de la mise en place, au cours de ces dernières années, de la Réforme des corps et des carrières, venue renforcer le taux d'encadrement.

Par ailleurs, quant à la forte médiatisation du ministre de l'Intérieur (question 8), 48,06 % des collègues trouvent cette option « inutile » pour la profession, alors que 31,16 %, ce qui n'est pas négligeable, pensent le contraire.

#### Conscients d'être « mal vus »

En ce qui concerne toutes les autres questions fermées (réponse par « oui » ou « non »), c'est donc le non qui domine largement, la palme en la matière revenant à la question 6. Celle-ci nous apprend, en effet, que près de 89 % des policiers estiment que leurs relations avec les jeunes se sont dégradées. Une question connexe, la 5, remporte, elle aussi un score largement négatif, avec 73,69 % de policiers convaincus que leurs rapports avec la population en général se sont

## Des résultats diffusés dans les médias

Le SGP-FO est heureux d'annoncer à nos collègues que les résultats de la grande enquête à laquelle ils ont participé avec tant d'enthousiasme ont été largement diffusés aux journalistes. De nombreux médias s'en sont faits l'écho, parmi lesquels le quotidien Libération et l'Agence France Presse. Quel meilleur moyen de contribuer à l'amélioration de l'image de notre profession ?

dégradés. Avec 77,18 % de non, les réponses des policiers à la question 7, « l'image de la police s'est-elle améliorée dans la société civile depuis 5 ans ? », révèlent de toute façon qu'ils sont pleinement conscients du regard réprobateur porté actuellement par une majorité de concitoyens sur une action policière cantonnée à la répression. Les réponses aux deux questions portant sur les conditions d'intervention sur la voie publique et sur les conditions de travail en général s'inscrivent dans

la même veine, puisque à 76,54 % et à 79,23 %, les

policiers considèrent qu'elles se sont dégradées.

### Des priorités partagées par le SGP-FO

Pour conclure le questionnaire, les policiers nous font part de leurs priorités pour l'amélioration de la profession : l'augmentation des salaires (49,41%), l'amélioration des conditions de travail (16,49%) et le renforcement des effectifs (14,08%). Trois axes qui sont également ceux dérendus par le SGP-FO lors de la campagne pour les élections professionnelles et que nous nous engageons à poursuivre en 2007.

## Merci à toutes et à tous !

Toute l'équipe du SGP-FO tient à remercier chaleureusement tous les collègues pour leur impressionnante participation à notre questionnaire. Si cette participation témoigne, certes d'un immense ras-le-bol, son ampleur est à nos yeux révélatrice d'un désir de changement tout aussi immense. Un désir, auquel le SGP-FO, sorti largement renforcé des élections professionnelles, entend bien donner corps.



